



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

Le récit biblique.

Mt 16, 13-20

¹³ Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? »

¹⁴ Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

¹⁵ Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

¹⁶ Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

¹⁷ Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. »

¹⁸ Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

¹⁹ Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

²⁰ Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Pour me préparer...

La foi de Pierre et des autres.

Ce récit représente une étape importante, un véritable tournant dans l'évangile de Matthieu. C'est au nom des disciples que Simon proclame la foi en Jésus. Ensemble, ils ont reconnu en Jésus le Messie envoyé par Dieu pour accomplir son projet sur le monde, pour y établir son Royaume.

Qu'est-ce que le Messie ?

Le mot français « Messie » vient de l'hébreu « mashiah », qui signifie « oint », c'est-à-dire : qui a reçu l'onction ; notre mot « Christ », qui vient de l'équivalent grec, a le même sens. Ces termes signifient donc « consacré » et servent à désigner l'envoyé de Dieu, le sauveur qu'on attend, et qui va accomplir l'espérance d'Israël, à la fois religieuse (dans une perspective d'alliance) et sociale (dans une perspective de libération et de justice).

Un titre ambigu.

Pour bien comprendre en même temps le caractère décisif de cette profession de foi de Simon-Pierre et le risque de malentendu concernant le rôle du messie, il est intéressant de lire aussi les trois versets suivants (Mt 16, 21-23) :

« A partir de ce moment, Jésus le Christ commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : "Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas." Mais lui, se retournant, dit à Pierre : "Passe derrière moi, Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes." »

Des précisions indispensables.

Ce n'est pas un hasard : dès qu'il est reconnu comme le Messie, Jésus se lance dans l'annonce de sa passion, de sa mort et de sa résurrection. C'est une manière de préciser immédiatement qu'il n'est pas le Messie nationaliste et triomphant attendu par beaucoup de Juifs. Sa référence concernant cette mission est la figure du Serviteur souffrant pour libérer son peuple (Is 53). Et à ceux qui veulent le suivre, il ne propose rien d'autre que cet idéal. De telles précisions n'ont rien de superflu, puisque la réaction de Pierre exprime aussitôt une tout autre perspective, courante dans l'espérance juive : celle d'un Messie sauveur qui, parce que triomphant, ne peut pas passer par la mort. Idée que Jésus repousse par conséquent avec violence.

Dans sa première lettre aux Corinthiens (1, 22-23) Paul développe bien le thème de ce conflit qui marque les premières communautés : « Frères, alors que les Juifs réclament les signes du Messie, et que le monde grec recherche une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les peuples païens. » Les juifs pensent savoir comment se présentera le Messie. Et puisque Jésus ne correspond pas à leur schéma, cette conclusion leur est facile : il n'est pas le Messie.

Jésus, fils de l'homme et Fils de Dieu.

Mais ce récit nous fait découvrir encore deux autres titres de Jésus. En effet, la question de départ est « Qui est le fils de l'homme ? » (titre qui fait référence au chapitre 7 du Livre de Daniel), et Simon-Pierre répond qu'il est « le Fils de Dieu ». Une telle reconnaissance de l'identité de Jésus est un don de Dieu ; elle ne trouve pas son origine dans « la chair et le sang », c'est-à-dire dans nos possibilités humaines (par exemple rationnelles), mais ne peut provenir que de Dieu, par une révélation.

Simon devient Pierre, pour être une pierre.

Jésus donne alors à Simon le surnom de Pierre ; et par un beau jeu de mot, il l'établit comme le fondement de son Église : cette communauté des croyants qui, à la suite de Jésus, annoncera le Royaume de Dieu. Ce serait donc une illusion de penser que nous construisons nous-mêmes notre Église, puisque Jésus dit : « je bâtirai mon Église ». D'où cette conviction reconfortante qui anime les croyants : leur Église est porteuse de la force de vie du Ressuscité, et portée par son souffle. Elle est suscitée encore un peu plus loin par cette déclaration du Seigneur : « là où deux ou

trois se réunissent en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt 18, 19) Même si elles ne sont pas parfaites, nos communautés manifestent une présence qui les dépasse.

Comment comprendre l'image des clefs ?

Dans la Bible, elles sont le symbole de la souveraineté (cf. Is 22, 22 ; Ap 3, 7) ; mais elles ne signifient pas pour autant que Pierre et ses successeurs auraient tous les pouvoirs ! Pour dire la même chose, Jean utilisera d'ailleurs l'image du pasteur, qui nous est sans doute plus accessible (Jn 21, 15-16). C'est d'abord la responsabilité de garant de la foi, celle de permettre l'entrée dans l'Eglise par la foi.

N'empêche que les mots « lier et délier » sont souvent interprétés en les associant à interdire et permettre, ou condamner et pardonner. Il s'agit avant tout d'interpréter la Parole de Dieu, pour dire ce qui est souhaitable ou non dans la communauté chrétienne. Mais un peu plus loin dans l'évangile (en Mt 18, 18), dans un contexte où il est question du péché et du pardon, ces deux mêmes verbes sont conjugués au pluriel, évoquant une responsabilité communautaire, liée à la présence du Christ parmi les siens.

En lisant les Actes des Apôtres, on constate que Pierre a « utilisé ces clefs » une première fois, pour ouvrir l'accès de l'Eglise aux païens. Ayant compris que « Dieu ne fait pas de différence entre les hommes », il a annoncé l'Evangile au centurion Corneille et à son entourage. Luc raconte comment l'Esprit est alors intervenu pour confirmer son initiative comme tout à fait légitime (cf. Ac 10).

C'est dire le rôle accordé à l'Eglise, puisque Jésus promet en quelque sorte de s'engager auprès de Pierre et de ses successeurs, et même de tous ses disciples. C'est dire aussi que le Royaume des cieux s'ouvre et se joue déjà ici et maintenant. Pour nous, les conséquences ne sont pas négligeables : comment être en communion avec Dieu, sans être en communion avec notre communauté, l'Eglise ?

Etienne Gathy.

Pistes d'exploitations possibles.

1. Que nous dit notre livret d'accompagnement du « Théâtre-Évangile » ?

« Pierre affirme que Jésus est le Messie, le Christ : celui qui a reçu l'onction, l'envoyé de Dieu... Jésus lui confie une responsabilité importante pour l'édification des premières communautés ».

2. Les clefs du Royaume.



« Le Royaume de Dieu est dans une tension dans un *déjà là* et un *pas encore* : un don de Dieu à accueillir, *déjà là* quand l'homme vit en Alliance avec Dieu et avec les autres ; et il n'est *pas encore* pleinement établi tant que les hommes ne vivent pas pleinement avec Dieu. » (Suggestions de contenus-matières, p.60).

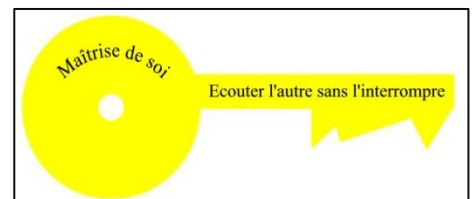
Les clefs du Royaume nous sont aussi confiées. Les fruits de l'Esprit que sont : amour – joie – paix – patience – bonté – bienveillance – foi / confiance – douceur – maîtrise de soi – sont autant de clefs qui me permettent d'ouvrir au Royaume de Dieu en entrant en relation avec les autres.

Proposition d'activité :

Chacun se fabrique son trousseau de clefs. Sur chacune l'enfant écrit un fruit de l'Esprit et une phrase qui illustre celui-ci pour lui.

Par exemple : « Maîtrise de soi. Ecouter l'autre sans l'interrompre ».

Cette activité peut être aussi l'occasion, à partir du programme, de « repérer et nommer les grandes valeurs évangéliques du Royaume » (Foi 1.1) ou encore de « repérer les valeurs caractéristiques du Royaume de Dieu, en rassemblant des



formules à portée morale tirées de la Bible ou d'autres formules de la sagesse universelle qui rejoignent les valeurs de l'Evangile (fraternité, solidarité, respect, liberté, etc.). » (AGI 1.1)

Vous trouverez en annexe des modèles de clefs pour réaliser cette activité.

3. Autour de l'Évangile.

- Une activité à découvrir sur le site de « Idées-caté »
Attention, seul le point 5 de l'activité proposée entre dans le cadre de cette fiche « Amorces ».
<http://www.idees-cate.com/index.php?page=cate&seance=pierre&titre=pierre>
- Dans « Rencontrer Jésus le Christ aujourd'hui », aux Editions du Signe, des pistes d'approfondissement du récit, de réflexions, ainsi qu'une prière sont proposées (pages 116 à 119).

4. Les noms donnés à Jésus.

Rechercher dans l'Évangile de Jean les noms donnés à Jésus et les écrire à côté des références.

Jean 1, 1 :	Jean 9, 5 :
Jean 1, 9 :	Jean 9, 11 :
Jean 1, 17 :	Jean 10, 7 :
Jean 1, 18 :	Jean 10, 11 :
Jean 1, 36 :	Jean 11, 34 :
Jean 1, 38 :	Jean 13, 13 :
Jean 1, 41 :	Jean 14, 6 :
Jean 3, 13 :	Jean 15, 1 :
Jean 3, 18 :	Jean 18, 37 :
Jean 6, 35 :	Jean 19, 19 :

Parmi les noms de Jésus, choisis celui que tu préfères et invente une prière, ou une profession de foi, en l'appelant par ce nom...

Remarque : votre référentiel d'exploitation du Programme de religion catholique pour l'école fondamentale avec ses suggestions de contenus-matières, ainsi que le carnet de bord rouge de l'inspection diocésaine, peuvent sans nul doute vous aider à compléter cette activité. Référence au programme : FOI 1.1 (Découvrir la personne de Jésus en relevant dans les textes les titres attribués à Jésus) et FOI 3.1 (Comprendre des formules simples et brèves de proclamation de la foi).

5. Le pays de Jésus.

Découverte de photographies du pays de Jésus en lien avec le décor 5 utilisé lors du récit 8.

Suite d'une collection d'images qui accompagnent les différents récits.

Toutes les photos ci-dessous ont été prises en Palestine en juillet 2009. Elles sont toutes visibles et téléchargeables sous le format original via <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/photos.htm>

Les quatre premières photos sont directement en lien avec notre décor, puisque ce sont des photos du Jourdain.

Les cinq suivantes sont des photos prises à Baniyas, au nord d'Israël, un des endroits où le Jourdain prend sa source, mais aussi le lieu où l'on situe la profession de foi de Pierre.

- *Le Jourdain est le fleuve biblique le plus riche de symboles. Il prend naissance au pied de l'Hermon par plusieurs sources, en particulier Dan et Baniyas, à deux cents mètres seulement au-dessus du niveau des mers. Peu après, son cours torrentueux est brisé par des chutes. Dès lors, tout le reste de son parcours continue en dessous du niveau des mers, ce qui lui vaut son nom : « le fleuve qui descend », expliqué par d'autres par la contraction des mots Yored et Dan : « il descend de Dan ». Il traverse d'abord les marécages de Hula, puis le lac de Tibériade, immense réserve d'eau, précieuse comme un œil, magique comme une lyre mélodieuse. Il lui restera à parcourir encore trois cents kilomètres (cent cinquante en ligne droite) en de nombreux méandres avant d'atteindre la mer Morte où ses eaux douces se perdent rapidement dans une salinité extrême.*



Le symbolisme de cette rivière est sans comparaison avec son apparence. Traverser le Jourdain n'est pas un grand exploit mais, dans la Bible, cela marque la fin de l'esclavage, la fin de l'Exode, l'entrée en Terre Promise. C'est aussi une invitation à vivre dans le divin, autrement dit une invitation à la conversion. Selon un negro spiritual : « Sur l'autre rive, quelqu'un m'attend ». Dès lors, se baigner dans le Jourdain, c'est vivre, être guéri de son mal, à condition de ne pas retourner sur la rive ancienne. Il n'est pas étonnant que Jean-Baptiste, tout pétri des textes bibliques, ait repris cette donnée pour y dispenser un baptême de conversion. (« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaux, Ed. DDB, pp. 126-127)

- *Baniyas (Césarée-de-Philippe) est établie à l'une des plus belles sources du Jourdain. Cette ville, fondée à la fin du deuxième siècle avant J.-C., sur un site occupé depuis l'époque cananéenne, reçoit le nom de Panéas (d'où viendra Baniyas), en l'honneur de Pan, le dieu des bergers. Après la mort du roi Hérode, elle revient à l'un de ses fils, le tétrarque Philippe (4-34), qui la rebaptise Césarée-de-Philippe [...]. C'est l'époque où la ville se développe le plus. Les croisés l'occupent en lui donnant le nom de Belinas ; les Arabes l'appellent El-Khadar (le vert), c'est-à-dire le prophète Elie.*

Sur place, des fouilles ont été entreprises, notamment pour dégager la grotte et les niches taillées dans le roc.
 (« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaud, Ed. DDB, p. 73)



Une belle carte du pays de Jésus permettant de situer les lieux de manière simple. (« Encyclo catho », Editions Bayard, p. 243)

6. Blason de la foi.

Réaliser un blason qui serait le reflet de notre foi. Cette activité est prévue pour les aînés du fondamental, elle peut être également proposée à l'équipe éducative.

Cette fiche « Amorces » n° 2.030 est téléchargeable sur le site de la pastorale scolaire sous l'onglet « Fiches Amorces → Des fiches encore et encore... »

7. Propositions de prières.

Religions

Dieu chéri,
dans notre classe, il y a des enfants
qui vont au cours de morale,
d'autres au cours de religion catholique
et encore d'autres au cours de religion musulmane.
Et moi je m'y perds un peu.
Mais c'est bien que chacun sur Terre
puisse choisir son chemin
pour chercher le bonheur.

Moi je trouve que j'ai de la chance
parce que dans ma religion,
on n'est pas seul sur le chemin.
Jésus est avec nous, et moi, je l'aime bien.

(Brins de silence, 8-10 ans)

Dieu que j'aime

Parfois, c'est drôle,
je regarde la nature, les animaux que j'aime,
je regarde les gens, leurs inventions,
j'entends ma musique préférée,
et d'un coup, ça me tombe dessus :
je ne sais pas comment, ni pourquoi,
mais j'ai le cœur qui bat à 120.

Je trouve la vie formidable.
Il me semble que tu es là, Jésus, en moi,
que tu vis, tu ris avec moi.
je sens que tu m'aimes...
et je t'aime aussi.

(Brins de silence, 10-12 ans)

Tu es pour moi...

Dieu, tu es pour moi
un papa qui me protège et me câline,
une maman qui me prend dans ses bras
et veille sur moi,
une mammy qui me cajole,
un papy qui me fait rire...

Dieu de tendresse,
Dieu fort et Dieu juste,
je suis fier que tu veilles sur moi.

Et je suis heureux de penser
que ceux qui ne vivent pas près de leurs parents
ni de leurs grands-parents
peuvent toujours se réfugier en toi.

Personne ne peut nous séparer de toi.
Et c'est très bien comme ça.

(Brins de silence, 6-8 ans)

Fenêtres ouvertes

À chaque fois
que je donne ma main,
à chaque fois
que je tente un sourire,
une fenêtre s'ouvre en moi.

Mais cette fenêtre
donne sur une autre,
où se devine
plus de lumière encore.

Un jour, peut-être,
beaucoup de fenêtres
se seront ouvertes en moi,
et je découvrirai
la source de cette lumière...

(Poèmes pour prier, Benoît Marchon – Josse Goffin)

Bibliographie.

- * (« Sur les pas de Jésus ». Les moments forts de l'année liturgique. (Éditions Fidélité, 7, rue Blondeau, B-5000 Namur + FNP a.s.b.l., 17, rue de l'Hôpital, B-6060 Gilly) Ce poster a été conçu pour aider les enfants et ceux qui les accompagnent à préparer et à célébrer les grandes fêtes de l'année liturgique. Il reprend une multitude d'informations géographiques, historiques et bibliques. Graphiquement, il est conçu dans un format qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil et chronologiquement les étapes du cheminement de Jésus.
- * « Les visages de Dieu pour les tout-petits ». (Editions Bayard jeunesse – 2010). Cet album aux illustrations poétiques et colorées donne aux enfants la liberté de « voir » sous quels visages Dieu se révèle à leur cœur et à leurs yeux.

Discographie.

- 11 Chants pour une année de catéchèse TYO 37002 - Trésors de la Foi (1) éditions Tardy
Piste 4 : Mais qui es-tu ?
- Parcours « Telle est notre foi »
EN MARCHÉ EN EGLISE (9-11 ans) – APCR Editions Le Sénévé
Piste 3 : Seigneur, je crois en toi

Annexe.

